AVERTISSEMENTS AGRICOLES DLP 10-5-73 522335

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION de la STATION "AQUITAINE" (Tél. (56) 86-22-75)
GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&-GARONNE, LANDES, PYRÉNÉES ATLANTIQUES

Sous-Régisseur d'Avances et de Recettes, Direction Départementale de l'Agriculture
Chemin d'Artigues, 33 - CENON
C. C. P. : BORDEAUX 6702-46 X

ABONNEMENT ANNUEL
30,oo Francs

Supplément N° 1 au Bulletin Technique N° 152 d'avril 1973 — 1973-16

MALADIES ET RAVAGEURS DU FRAISIER

Le but de ce bulletin n'est pas de publier une étude approfondie et complète des problèmes sanitaires du fraisier, mais plutôt d'apporter quelques éclaircissements sur des points de détail importants de la biologie des principaux responsables de dégâts, ainsi qu'une estimation de leur importance économique dans notre région.

I/ LES MALADIES

La maladie des taches rouges (Ramularia tulasnei)

Le champignon responsable est capable d'évoluer au cours des périodes humides depuis le début du printemps jusqu'à la fin de l'automne, et la maladie peut être considérée comme permanente dans les fraiseraies de l'Aquitaine. Elle se manifeste par l'apparition de petites taches rondes de 2 à 3 mm de diamètre, réparties sur le feuillage, les pétales, les sépales et les pédoncules des fruits dont le développement est inhibé.

Les dégâts sont observés sous tunnel et en plein champ, particulièrement dans les plantations en deuxième année, ou en troisième année, mais ce dernier cas est rare maintenant en raison de la rotation rapide (annuelle ou bisannuelle) des cultures. Il est difficile d'estimer les pertes ; Elles ne sont pas négligeables, mais elles sont rarement très importantes.

La pourriture grise (Botrytis cinerea)

Il s'agit de la maladie la plus connue des fraisiculteurs, car elle est répandue dans toutes les plantations et fait l'objet de nombreux traitements.

La sensibilité du fraisier au botrytis varie au cours de son développement végétatif.

Les boutons verts sont résistants à l'infection, puis la sensibilité de la plante augmente au cours de la floraison, pour être maximum chez les fleurs fécondées au moment de la nouaison.

Avec la sénescence florale, la susceptibilité au Botrytis diminue et les petits fruits verts sont relativement résistants, mais les fruits blancs sont sensibles à leur tour, et à l'approche de la maturité cette sensibilité augmente encore.

.../...

P 28

Il est important de savoir que les infections sur fleurs peuvent évoluer suivant deux processus :

a) une évolution rapide, entrainant un noircissement des fleurs ou un dessèchement du calice.

b) une évolution lente, ne s'accompagnant d'aucun symptôme sur fleur. Il s'agit alors d'une infection latente qui se manifestera ultérieurement sur fruits.

Ce dernier type d'évolution, sans doute le plus fréquent, fait souvent croire à tort à des infections importantes sur fruits.

La germination des conidies, organes de reproduction du champignon, est possible dans des conditions très larges de température, de + 5° à + 30°C, avec un optimum entre 15 et 25°C ; Mais plus que la température, les conditions d'hygrométrie constituent le facteur réglant les possibilités d'infection. Il semble bien, à la suite de travaux des chercheurs français et anglais, que la durée optimum d'humectation des organes sensibles du fraisier se situe autour de 12 heures consécutives, à des températures proches de l'optimum.

Bien des recherches sont encore nécessaires pour avoir une bonne connaissance de la biologie du champignon. Actuellement, des thermomètres et hygromètres enregistreurs, placés dans diverses cultures sous grand tunnel, sous petit tunnel et en plein champ permettent de suivre en permanence en Dordogne et en Lot et Garonne, les conditions de température et d'hygrométrie qui règnent au niveau des différents types de culture. Les renseignements ainsi obtenus seront étudiés en relation avec l'évolution du botrytis dans la région et permettront sans doute de progresser.

L'oïdium (Sphaeroteca macularis)

Les attaques se présentent tardivement sous forme de taches blanches, à la face inférieure des folioles qui s'enroulent en gouttière puis rougissent. Des feuilles, l'oïdium peut gagner les pédoncules floraux, les pétales, les étamines et le pistil. Les fleurs ainsi attaquées sont déformées. Plus tard, les fruits peuvent également être atteints à différents stades. S'ils sont encore verts ils murissent mal et se dessèchent. Lorsque l'attaque a lieu à l'approche de la cueillette, les fraises sont enrobées d'une poussière blanche et sont de mauvaise qualité.

Cette maladie n'est pas très fréquente en France, et dans les plantations normalement conduites, seules les variétés sensibles telles que Marie France, Belle et bonne, Belrubi, Hummi gento, sont parfois atteintes en cours de récolte et à l'automne.

La biologie du champignon n'a pas fait l'objet de recherches importantes, mais on sait cependant qu'il hiverne sous forme de mycelium dans les feuilles et qu'il se développe surtout par temps chaud (17 - 25°C) et humide, mais sans pluie.

(A SUIVRE)

F. ARNAULD - G. FELICI

L'Ingénieur d'Agronomie et
l'Ingénieur des Travaux Agricoles
chargés des Avertissements Agricoles

J. TOUZEAU - C. VENEQUE

L'Ingénieur en chef d'Agronomie
Chef de la Circonscription Phytosanitaire
AQUITAINE

M. LARGE

Imprimerie de la Station de Bordeaux
Directeur-Gérant : L. BOUYX